

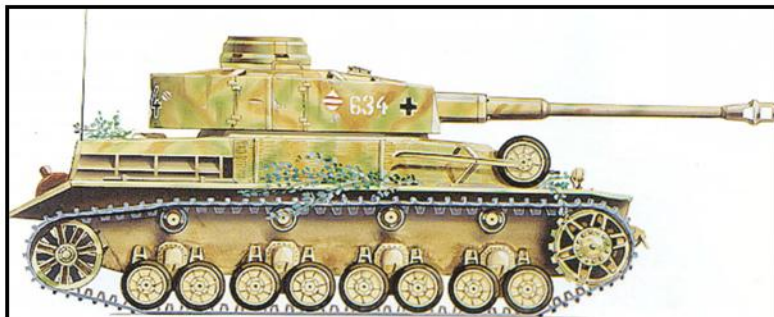
## UN PRINCE ALLEMAND REPOSE DANS LE CIMETIERE DE PARFOURU

Le promeneur qui flâne autour de l'église de Parfouru-sur-Odon est inévitablement intrigué par trois tombes « marginalisées » dans l'angle nord-est du cimetière :



Cette tombe est celle du Prince Major **Wilhelm von Schönburg-Waldenburg** (1913-1944) commandant du **II. Abteilung du Panzer-Lehr-Regiment 130**, enterré entre ses deux servants : **Karl Füssel**, ordonnance du prince et **Gerhard Herman**, officier de transmission. Leur Panzer a été atteint par un obus, le 11 juin près d'Audrieu, commune proche de Tilly-sur-Seulles.

**Le Panzer-Lehr-Regiment** est une division blindée allemande de la Seconde Guerre mondiale. Il combattit en Normandie en 1944 et fut quasiment décimé lors de l'*Opération Cobra* lancée par les alliés en juillet 1944. Reformé, il prendra part à l'offensive des Ardennes avant de disparaître dans la poche de la Rhur en avril 1945.



Le 13 juin 1944, ce panzer IV, engin appartenant au **II. Panzer-Lehr-Regiment 130**, a pris la rue de Villers-Bocage sous le feu de son canon. Il porte à l'arrière le blason du Prince Wilhelm von Schönburg-Waldenburg.

### Qui était le Prince Wilhem von Schönburg-Waldenburg ?

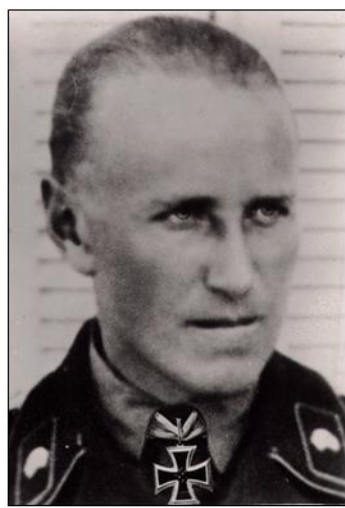
**Wilhelm von Schönburg-Waldenburg** est né au nord de Dresde en 1913. Descendant d'une famille de noblesse allemande, il avait le titre de prince. Jeune, il s'intéresse plus à la chasse qu'à l'école et entre dès 1933 dans le Régiment de cavalerie. Il participe à l'entrée en Autriche avec son régiment en 1938 puis à la campagne de Pologne en 1939. Il est décoré en 1941 du *Ritterkreuz* (Croix de chevalier).

Marié à la princesse Marie-Elisabeth, père de 2 enfants, il est nommé en septembre 1942 *Kommandeur* du **II. Panzerregiment 39** engagé sur le front russe, il a pour devise : *être un soldat, être un camarade et un homme du monde*.

Le bataillon de chars Schönburg reçoit directement les ordres d'Hitler qu'il affectionne peu : « *L'homme n'épargne aucun être humain* » écrit-il aux siens. Profondément accablé, promis à une mutation comme professeur de tactique, il voit sa mutation annulée et rejoint la Normandie où il est affecté avec sa division en juin 1944.



1933 : Aspirant au *Reiter-Regiment 12*



1941 : décoré de la *Ritterkreuz* ( Croix de Chevalier)



1942 : *Kommandeur* du **II. Panzerregiment 39**



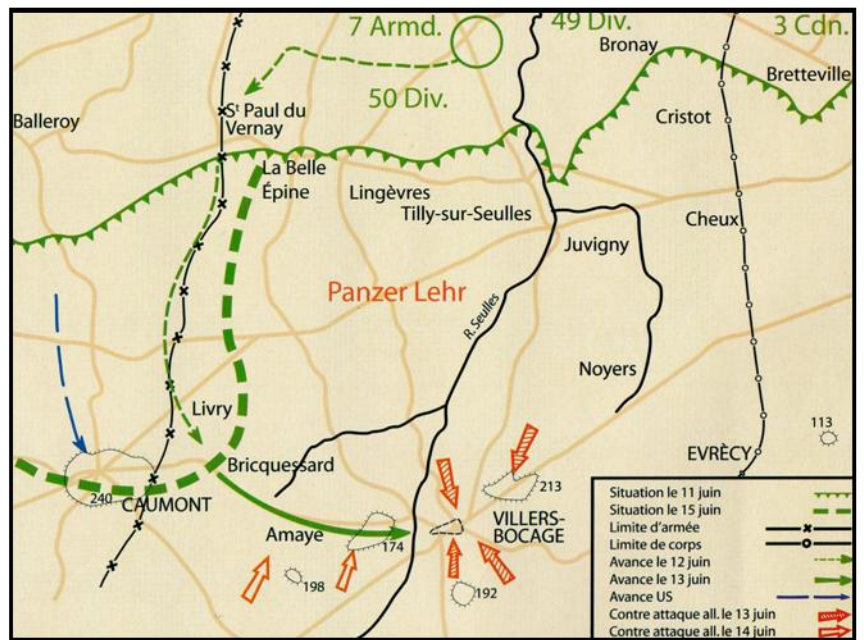
16 juin 1944 : il rejoint la Normandie

## Les opérations en Normandie

11 –12 et 13 juin 1944

Le Panzer-Lehr quitte Le Mans en fin d'après-midi du 6 juin, divisé en 5 colonnes empruntant des itinéraires différents, il subit ses premières pertes sous l'attaque de l'aviation alliée.

Il va ensuite mener une guerre de position entre Tilly et Lingèvres. Commandant du 2<sup>ème</sup> bataillon du Panzer-Lehr-Regiment 130, le Major Schönburg conduit son unité à l'attaque pour la première fois le 9 juin 1944.



## Le théâtre des Opérations



Tenue particulière aux tankistes du Panzer L.D. qui ne portaient pas l'uniforme noir des panzers.

## La mort du Major Wilhelm

Le 11 juin à 14 h, le « Kommandeur » du II. Panzer-Lehr-Regiment 130 reçoit l'ordre de contre-attaquer. Le Major émet des réserves quant aux chances de succès d'une telle opération à cause d'un terrain défavorable, mais elles ne trouvent aucune audience. Le prince prend la décision de foncer vers la côte 103, au nord-est de Tilly, d'où il espère avoir une meilleure vue de la situation. Peu avant le début de la manœuvre, un obus perdu blesse mortellement son ordonnance, Füssel, son fidèle valet de chambre depuis toujours. Au moment où il gravit la pente, une pièce anti-chars britannique fait feu : le projectile traverse la tourelle, tuant le Major sur le coup ainsi que son officier de transmission.

Le même jour, le Général Dempsey ordonnait un mouvement tournant pour contourner Tilly et entrer dans Villers-Bocage.

« Dans la soirée du 12 juin, pendant l'inhumation du Major von Schönburg à Parfouru-sur-Odon, l'artillerie lourde alliée préparait l'attaque en tirant sur Villers-Bocage, leurs impacts résonnaient comme une salve d'honneur » note le colonel Ringen dans son ouvrage.



Ecusson de la famille Schönburg-Waldenburg  
L stylisé pour Lehr  
Losange tactique du régiment de chars, 7<sup>ème</sup> compagnie.

## Les sépultures allemandes de Parfouru

Le Prince ne repose pas dans un cimetière militaire allemand mais dans le celui de Parfouru-sur-Odon, petite localité du Calvados. **C'est une exception !**

Durant la guerre, pour éviter les risques d'épidémie, alliés comme allemands enterrent leurs morts mais aussi les soldats ennemis dans des carrés provisoires, près des cimetières les plus proches. Le Prince fut ainsi enterré à Parfouru.

Ici, le champ bordé d'un mur, entre le château et l'église fit office de cimetière, une quarantaine de tombes allemandes : une dizaine de soldats de la Wehrmacht et une trentaine de SS furent inhumés dans cet ancien cimetière protestant. Le 4 août 1944, les allemands réquisitionnent tous les moyens de transport et abandonnent le village. Les corps seront plus tard exhumés et transportés au cimetière militaire allemand de La Cambe.

**Tous, sauf trois ! .....** La princesse Marie-Elisabeth von Schönburg-Waldenburg est fermement opposée à l'exhumation du corps de son mari et entame une longue démarche auprès des administrations allemandes et françaises pour que les trois corps demeurent dans le cimetière de Parfouru. Il fallait pour cela que les trois sépultures ne soient plus considérées comme tombes militaires et soient converties en sépultures par l'achat d'une concession : ce qui sera fait !

Jusqu'à sa mort en 1975 la princesse s'est chargée de l'entretien des tombes. Si, aujourd'hui, la commune effectue les petites tâches d'entretien, les travaux plus onéreux sont toujours pris en charge par les familles. Ces sépultures sont la marque d'un lien original entre notre petite commune et quelques familles de l'aristocratie européenne.